

Les Managers en Algérie : Des Agents sans Principal aux quasi-Principaux avec Agents

Soheil **CHENNOUF***¹

Résumé

L'étude du management en Algérie doit prendre en compte l'importance des règles formelles et informelles ainsi que les conditions culturelles et historiques du pays.

Le management en Algérie a traversé une période avant les années 80 où le gestionnaire du secteur public se comportait comme propriétaire. Il ne rendait compte qu'à lui-même. On pouvait le qualifier en utilisant les concepts de la théorie de l'agence de Jensen et Meckling (1976) comme des agents sans principal. Des années 90 à nos jours, avec la mise en place des conseils d'administration, les gestionnaires des entreprises publiques se comportent comme des agents avec leurs quasi-principaux en tenant compte de plusieurs pouvoirs de décisions. Avant les années 80, il y avait, les managers privilégiés du secteur privé qui ont bénéficié de programmes publics d'investissement. Les autres managers du secteur privé doivent pour continuer leur activité, négocier en permanence l'obtention d'autorisations administratives et de crédit. Des années 90 à nos jours, les nouveaux managers du secteur privé se sont spécialisés d'abord dans l'import-export où le quasi-monopole était de rigueur pour certains produits. Le secteur privé étranger avec ses bureaux de liaison et les parts qu'il détient dans certaines sociétés mixtes a recruté et recrute encore des managers algériens, surtout depuis la situation difficile que l'Algérie traverse.

Mots Clefs

Agent-Principal, Coût de transaction, Manager, X-Efficiency.

* Maître de Conférences à l'Ecole Supérieure de Commerce d'Alger (ESC), Docteur Es Sciences Economiques de l'Université de Paris I Sorbonne, Directeur de Recherche au Laboratoire d'Etudes Pratiques en Sciences Commerciales et en Sciences de Gestion de l'ESC.

¹ Je remercie vivement monsieur Mohamed Rabehi Enseignant et ex cadre des fonds de participation d'avoir mis à ma disposition la base de micro données sur les managers.